



## Le bouddhisme tibétain et ses quatre grandes écoles

Conformément à la prophétie du Bouddha dans le sutra de la Prajnaparamita annonçant que ses enseignements se répandraient vers le nord, tel le mouvement du soleil, le bouddhisme parvient au Tibet au VII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Song sengampo qui fit débiter la traduction des textes bouddhiques.

Le bouddhisme devient religion d'Etat avec le roi Trisongdetsen au VIII<sup>e</sup> siècle ; ce dernier fit appel à l'abbé Santaraksita et au maître tantrique Padmasambhava (Guru Rinpoché) pour l'édification du monastère de Samyé, et les travaux de traduction prendront leur essor sous la tutelle de Vairocana. C'est la période de la « première diffusion » jusqu'à ce que le roi Langdarma ordonne la persécution du bouddhisme au siècle suivant.

Au XI<sup>e</sup> siècle, Rinchen Zangpo commença ses traductions en collaborant avec des maîtres indiens tel Atisha et ainsi débuta la « seconde diffusion ». Les traducteurs tibétains se rendirent en Inde pour rapporter des tantras différents de la première diffusion et de nouvelles écoles en résultèrent.

A partir de là, la distinction se fit entre *l'école Nyingmapa*, « les Anciens », et les écoles Sarmapa, les « Nouvelles Ecoles », nées de la seconde diffusion (Sakyapa, Kagyüpa et Gelugpa) et influencées par le courant Kadampa du maître Atisha et de son disciple tibétain Dromtönpa.

Ces diverses écoles, malgré leurs spécificités dans le style d'enseignement et les méthodes proposées, restent cependant axées sur les enseignements du Bouddha, à l'image de la source alimentant plusieurs cours d'eau.